ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

97 ~~[illegible]~~ opérations de la taille. à Lunéville le 24 septembre 1778

inutile

j'ai attendu jusqu'à ce jour, Mon cher patron, pour vous instruire des
succès de notre tailles, parcequ'il y avoit un sujet à revoir ce matin.
nous avons fait nos opérations il y a aujourd'hui 8 jours, le 17. il y
avoit huit calculeux : M. Beaulieu en a taillé deux, moi autant,
et MM. duvivier, henry, galland et Castara, chacun un. l'incision
faite, M. Beaulieu n'ayant pas rencontré facilement la pierre à l'un
des siens, je l'ai engagé à le laisser, et aujourd'hui matin il lui a tiré
une petite pierre.
j'ai opéré, par la méthode d'hawkins, un homme d'auprès de vic,
qui avoit deux pierres, une grosse et une petite, et un enfant de
nancy, fils d'un relieur qui m'étoit recommandé par les amis la flize
et Willemet, lequel avoit le calcul le plus volumineux de tous,
quoique le plus jeune ; n'ayant que cinq ans.
tous nos malades vont bien, à quelques duretés du scrotum près ; causées
par l'incision portée trop haut dans la méthode routinière qu'on suit ici
et que le docteur Beaulieu veut qu'on suive, à la réserve de moi qui lui
ai montré de la fermeté. il ne voudroit pas changer la pienne défectueuse
dans la quelle il est brisé : mais il devroit laisser faire les autres, qui tous
désireroient adopter la nouvelle : mais voila, cher patron, l'effet de
l'empire du préjugé, de la routine et de l'amour propre chez les sots.
au reste il sera bientôt aux invalides, car il tremble de manière à
varier la ligne de direction d'un demi pouce au moins çà et là. il ne faut
que de la patience et tout changera de face un jour.
le camarade est pareil le 14, toujours plus bavard, plus fastidieux, plus jaloux,
et plus grossier. il n'y a point de travers qu'il n'ait cherché à me donner,
point de mauvais tours qu'il n'ai essayé de me faire, et point de grossièretés
que je n'aie essuyées de sa façon*. mais heureusement que ses coups n'ont pas
porté. il étoit comme un forcené de voir combien le corps m'aime en
général, combien j'étois accueilli des officiers supérieurs, et combien j'avois la
confiance de la plupart ; y en ayant même qui ne se trouvant pas bien
de ses soins ont eu recours à moi, et ont dit hautement s'en être mieux
trouvés, et pouvoir en outre raisonner avec moi, tandis qu'après avoir parlé
pendant une heure avec lui il n'en résultoit rien que de l'ennui.
j'ai suivi vos bons conseils, cher patron ; j'ai voulu que tous les torts vinssent de lui;

*nota que l'avant-veille de son départ il a fait l'opération de la fistule à l'anus à un
valet de brigade, à l'hôpital ; qu'il a été lui même chercher deux chirurgiens de compagnie pour
l'aider, et qu'il m'a laissé le premier appareil a lever, &c. &c. &c. et cela sans m'avertir de
l'opération.

j'ai souffert aussi patiemment qu'un agneau; parceque je n'ai pas voulu que pour une premiere année on dit que nous nous jugulions: mais j'ai tout raconté avant hier à M. le Marquis d'autichamp, qui est venu passer dix jours pour le départ des semestriers, et qui est parti ce matin. je lui ai ajouté que je n'avois pas voulu cette année scandaliser les corps de la gendarmerie et celui de la chirurgie: mais que je ne m'attendois pas à de pareilles incartades de sa part l'année prochaine; espérant qu'une année de plus sur sa tête, et peut être la fréquentation de quelques honnêtes gens, pourroient le rendre plus raisonnable: sans quoi je ne me sentois pas disposé à souffrir ainsi de lui par la suite: à quoi M. d'autichamp a répondu qu'il espéroit être ici au 15 mai et qu'il pourvoiroit à arranger tout cela: qu'au reste cela devoit peu m'inquiéter, lui d'autichamp, étant instruit combien j'étois aimé du corps, comme j'avois été accueilli des officiers supérieurs, et comme j'avois conduit la barque, pendant mes huit mois de service.

j'ai passé 12 à 13 jours à faire la tournée des eaux minérales du pays: contrexeville bourbonne, bains, luxeuil, plombieres et bussang. je compte l'année prochaine aller voir les hôpitaux militaires des places fortes; puis l'année d'ensuite faire peut-être un voyage à paris, ou au moins quelqu'autre course d'instruction, pour ne faire le voyage de la capitale qu'en 1781: les circonstances décideront.

j'avois soupçonné, et j'ai eu depuis des notions sur ce que le lamard avoit ~~été~~ et étoit si forcené contre moi: c'est qu'il auroit desiré que ce fût un jeune marié ou un garçon qui eût ma place, parceque son fils ainé a neuf ans, et qu'au contraire les miens en ont l'ainé 15 et le second environ 14: ce qui lui fait perdre l'espoir de voir un jour le sien à la seconde place.

quoiqu'il en soit, allons toujours notre droit chemin, comme M. d'autichamp me l'a dit, et dieu surtout.

ma femme et ses fils se rappellent à votre souvenir: elle, eux et la petite, qui a actuellement onze mois, jouissent de la meilleure santé.

je desire que la vôtre soit semblable à la mienne, et que vous aimiez toujours celui qui par tous les sentimens vous sera, mon cher patron, inviolablement attaché pendant le reste de sa vie

Saucerotte

e
ré
r—
née
:—
j—
,—
ville
ié
it
ne
e,

x

Mo
inze
du le
serv
chin

Monsieur

Monsieur Louis, professeur et censeur Royal, inspecteur des hôpitaux, aggrégé honnoraire du collège R. des médecins de Lorraine, secrétaire perpétuel de l'académie Royale de chirurgie

à Paris.

Luneville